

20 décembre 1941

Mêmes erreurs, mêmes conséquences

L'Allemand est un bon soldat et un organisateur habile. Mais la psychologie n'est pas son fort. Il se trompe régulièrement sur les réactions que provoquent ses actes dans le monde.

En 1940 comme en 1917, l'Allemagne n'a pas été capable d'estimer à sa juste valeur le revirement de la politique américaine.

Au mois de janvier 1917, un ministre de Guillaume II affirmait péremptoirement que les Etats-Unis n'oseraient pas intervenir directement dans le conflit européen. Quelques mois plus tard, les Etats-Unis déclaraient la guerre à l'Allemagne.

Il y a un an, la radio allemande déclarait que l'aide américaine à la Grande-Bretagne ne serait pas susceptible de modifier le cours des événements parce qu'elle arriverait trop tard. A l'heure, qu'il est, des avions et des tanks, fabriqués aux Etats-Unis, participent à la bataille de Libye et contribuent efficacement à la défaite de l'Axe.

Vers le milieu du mois d'octobre dernier, les troupes allemandes menaçaient sérieusement Moscou. La situation paraissait critique et Hitler s'appêtait à faire son entrée dans la capitale soviétique. Quelques semaines plus tard un redressement s'est opéré contrairement aux prévisions nazies.

D'erreur en erreur, l'Allemagne impériale a fini par perdre la guerre qu'elle avait elle-même déclenchée et à laquelle elle s'était minutieusement préparée. Les leçons d'un passé récent n'ont pas été d'un grand profit pour l'Allemagne nationale socialiste.

Dans « Mein Kampf », Hitler reproche au gouvernement du Kaiser d'avoir engagé la lutte sur deux fronts sans être préalablement assuré de la neutralité anglaise.

En définitive Hitler a renié ses propres écrits et marché sur les traces de ses prédécesseurs. Il a provoqué l'Angleterre. Il a attaqué la Russie. Pour terminer, il a défié l'Amérique.

Les mêmes erreurs produiront les mêmes conséquences.

La situation militaire

Les troupes impériales ont gagné la deuxième manche de la bataille de Libye. Un violent engagement qui durait depuis cinq jours vient d'aboutir à la défaite de forces germano-italiennes.

Le général Rommel, jouant probablement sa dernière carte, a engagé les troupes qui lui restaient dans une contre-attaque destinée à briser l'avance britannique. Le choc s'est produit au sud-ouest d'El Gazala. Des renforts aériens allemands soutenaient l'action des soldats de l'Axe. Efforts vains. Les Alliés sont restés maîtres du champ de bataille et, poursuivant leur progression, ils ont atteint et occupé l'aérodrome de Derna.

La campagne de Libye tourne définitivement à l'avantage des Britanniques.

§§§

En Russie, la retraite allemande s'accroît.

Dans le secteur de Carélie, les Finlandais cèdent du terrain devant les assauts adverses. Sur le front de Léningrad, les Russes ont élargi la brèche qu'ils avaient effectuée dans les lignes allemandes.

Devant Moscou, la contre-offensive du général Youkhov se développe sur les deux ailes et menace de couper la retraite aux troupes allemandes retranchées autour de Mojaïsk.

Dans le Bassin du Donetz, les Allemands ont évacué un vaste territoire et se retirant en direction de Kharkov qui se trouve désormais dans la zone des opérations.

§§§

En Extrême-Orient et dans le Pacifique, la situation a peu évolué durant les dernières 24 heures.

Aux Philippines, les Japonais sont sur la défensive. Un communiqué américain déclare qu'au sud de Vigan les envahisseurs ont été contre-attaqués et contraints de reculer sur une distance de plusieurs milles.

En Malaisie, on assiste à une accalmie. Des contingents hindous sont arrivés en Birmanie. On croit qu'une offensive britannique se prépare dans le secteur birman.

A Hong Kong, les Nippons ont réussi à débarquer dans l'île. Une violente bataille a commencé.